

## **Regnauld de Lannoy de Bissy (Victor-Amédée-Richard de) 1844-1906**

Associé-correspondant national (1891-1906)

Richard de Regnauld de Lannoy de Bissy est né à Valence (Drôme) le 4 janvier 1844, fils de Camille-François de Regnauld de Lannoy de Bissy (1809-1881), polytechnicien, ingénieur des Ponts et Chaussées, officier de la Légion d'honneur, et d'Anne-Marie-Amélie Périolat (1823-1872). La famille est issue de Guillaume Regnauld, bourgeois de Lyon dont un fils est l'auteur de la branche de Lannoy fixée en Savoie au début du seizième siècle. En 1827, le roi de Sardaigne autorise la famille à adjoindre au sien le nom de Bissy où elle possède un château.

Son père étant affecté dans la région de Constantine, Richard passe son enfance chez sa mère à Grenoble puis poursuit ses études secondaires au lycée Saint-Louis à Paris. Admis à l'École polytechnique en 1864, sous-lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1866, il opte pour le génie et complète sa formation à l'École d'application de l'artillerie et du génie de Metz. Promu lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1868, il est affecté au 2<sup>e</sup> régiment du génie de Montpellier qui détache des compagnies en Algérie. Il y effectue un séjour d'octobre 1869 à septembre 1870 puis, rappelé en France pour faire campagne contre l'Allemagne, il sert au 15<sup>e</sup> corps de l'armée de la Loire et participe au combat de Coulmiers (Loiret), le 9 novembre 1870. Capitaine le 18 novembre 1870, il est affecté au 3<sup>e</sup> régiment du génie qui met sur pied des compagnies à Bordeaux. Il reçoit le commandement de la 2<sup>e</sup> compagnie qui rejoint le 19<sup>e</sup> corps de l'armée de Bretagne à Carentan puis passe en garnison à Arras en avril 1871, après la dissolution de l'armée de la Loire. La 2<sup>e</sup> compagnie est détachée en Algérie en juin 1871. Le capitaine de Lannoy de Bissy commande ensuite le génie de Constantine de décembre 1872 à mars 1873, est cité l'ordre de la division le 8 mars 1873 et est commandant du génie de Tébessa d'avril 1873 à février 1874.

Attaché à la place de Grenoble dès mars 1874, il prépare son travail de cartographie de l'Afrique. Le 1<sup>er</sup> juillet 1876, il est nommé aide de camp du général Durand de Villers, directeur supérieur des travaux de défense de Paris, dont il épouse une fille l'année suivante. Affecté à l'état-major particulier du génie en novembre 1877, fait chevalier de la Légion d'honneur le 12 juillet 1879, il est détaché, le 15 mars 1881, au dépôt de la Guerre, devenu le service géographique de l'armée, où durant huit années, il réalise sa grande carte de l'Afrique. Promu chef de bataillon le 21 novembre 1884, il est le délégué du ministre de la guerre aux divers congrès des sociétés de géographie ou de l'avancement des sciences tenus de 1885 à 1888. Sa grande œuvre est la réalisation de la carte de l'Afrique au deux-millionièmes dont le travail a commencé en 1874. À la session du 17 août 1885 du congrès de Grenoble de l'Association française pour l'avancement des sciences, il présente 38 feuilles dont le service géographique de l'armée a entrepris la publication dès 1881. Il en présente huit autres en 1887. En tout, ce sont 63 feuilles accompagnées de notices qui constituent le premier monument cartographique de cette envergure, après quinze années de travaux. Il a été fait officier d'académie en 1881 et officier de l'Instruction publique en 1889.

Replacé dans son arme, il est affecté à Lyon en novembre 1889 puis devient chef du génie à Épinal en avril 1891. Promu lieutenant-colonel le 10 juillet 1894, il passe au 4<sup>e</sup> régiment du génie de Grenoble en qualité de commandant-en-second. En janvier 1897, il redevient directeur du génie à Épinal. Il est nommé colonel le 10 novembre 1897 et promu officier de la Légion d'honneur le 25 décembre 1899. Enfin, en janvier 1900, il est nommé commandant du 5<sup>e</sup> régiment du génie de Versailles et membre de la commission militaire supérieure des chemins de fer. Frappé d'une attaque d'hémiplégie, il quitte l'armée en avril 1904 et se retire en Savoie.

Dès sa première affectation à Épinal, Lannoy de Bissy adresse une lettre de candidature à l'Académie de Stanislas de Nancy le 11 juin 1891 : « Désigné par le Ministre de la Guerre pour servir à Épinal, je me trouve si rapproché de la ville de Nancy à laquelle m'attachent des liens

étroits de famille et d'amitié... ». Il se dit être petit-fils du baron de Saint-Vincent, l'un des anciens présidents de l'Académie. En fait, c'est sa seconde épouse qui avait pour aïeul maternel Philippe-Hyacinthe de Saint-Vincent, président de la cour d'appel de Nancy. Il accompagne sa demande de dix feuilles de sa carte d'Afrique et de plusieurs articles de revues de géographie. Sur le rapport de la commission composée du général Hanrion, du docteur Bleicher et de Joseph-Victor Barbier (Rapporteur), tous membres du bureau de la Société de géographie de l'Est, il est élu associé le 17 juillet 1891 et remercié le 19. Le 4 décembre 1891, il donne quelques détails sur la carte d'Afrique au 2.000.000<sup>e</sup> à propos de l'élaboration d'une carte d'Europe au 1.000.000<sup>e</sup> et, le 18 mars 1892, il présente l'ouvrage qu'il vient de publier, le *Voyage du R.P. Mercui de Quilimané au lac Nyassa et retour, 1889-1890* (Épinal, chez l'auteur, 1892). Rédigé d'après les lettres du Père, l'ouvrage permet de combler une lacune sur la carte d'Afrique au sud des monts Milianji et fait connaître le cours de la rivière Louala.

Lannoy de Bissy est membre de plusieurs sociétés de géographie, notamment de la Société de géographie de Paris et de la Société royale belge de géographie. Il a également publié, *Recent French explorations in the Ogowe-Congo region* (Londres, sans date) et *Afrique occidentale septentrionale. Les possessions françaises de la Méditerranée au Soudan (Niger)* qui est un extrait du Bulletin de la Société de géographie de Lyon (conférence du 15 mars 1891). Il est encore correspondant de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie.

Richard de Lannoy de Bissy a épousé à Paris le 22 mai 1877, Marie-Constance Durand de Villers (1851-1883), fille du général Paul Durand de Villers dont il est l'aide de camp. Une tradition fait descendre cette famille de Pierre du Lys, troisième frère de Jeanne d'Arc. Veuf, il se remarie le 8 décembre 1887 à Valentine Hubert (1863-1917), fille de Jules Hubert, maître de forges, et de Constance de Saint-Vincent. Parmi les enfants nés des deux lits, trois fils sont saint-cyriens : Victor-Charles-Amédée-François (1878-1935), promotion In Salah (1899-1901), officier d'infanterie ; Hugues-Jean-Jacques-Paul (1879-1975), promotion Marchand (1898-1900), lieutenant-colonel d'infanterie ; René (1891-1981), promotion La Moskova (1910-1913), officier de cavalerie. Un quatrième fils, Octave (1895-1950), maréchal des logis au 234<sup>e</sup> régiment d'artillerie, est fait prisonnier de guerre en 1915.

Le colonel de Regnauld de Lannoy de Bissy est mort à Bissy, près de Chambéry, le 4 juillet 1906. [Alain Petiot. Novembre 2025]



**Le capitaine de Lannoy de Bissy. 1883**  
Humbert Perla (1848-1892), photographe à Chambéry  
BnF/Gallica

*Annuaire de l'armée française* (1873-1903) ; *Annuaire militaire de l'Empire français* (1868-1870) ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du colonel de Lannoy de Bissy ; Archives nationales, LH//2285/20 ; Association française pour l'avancement des sciences, compte rendu de la 14<sup>e</sup> session, Grenoble, 1885, p. 679-687 ; Louis DE COMBES, « Les origines de la famille Regnaud de Bellescize », *Revue d'histoire de Lyon*, t. 7<sup>e</sup> (1908), Lyon, 1908, p. 267-283 (272) ; E. DEBOUTELLER et G. DE BRAUX, *La famille de Jeanne d'Arc. Documents inédits. Généalogie*, Paris, 1878, p. 126 ; *Historique du 3<sup>e</sup> régiment du génie*, t. II, seconde édition, Paris, 1886, p. 36-37 ; *Mémorial des Vosges* (13 juillet 1906) ; *L'Espérance. Courrier de Nancy* (30 mars 1892) ; *Le Progrès de l'Est* (9 décembre 1891) ; Pierre VINCENT, « Le colonel Victor Amédée Richard de Regnaud de Lannoy de Bissy cartographe 1844-1906 », in *Mémoires de l'académie des sciences, belles-lettres et art de Savoie* (1991).